

# Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)

TÉLÉPHONE CENTRAL 80-83

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

44, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)

Téléph. : CENTRAL 80-80

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Les abonnements pour 6 mois sont reçus

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

## La Crise des Munitions

par le Général PERCIN

Dans un article publié, le 28 août dernier, par un journal sérieux, bien innocent de l'erreur qu'on lui a fait commettre, un officier d'artillerie en retraite dont je tairai le nom, pour ne pas enfreindre les règles de l'union sacrée, rappelle que le général Langlois a demandé au Sénat, le 13 juillet 1909, le vote de crédits destinés à approvisionner chacun de nos canons de 75 à 3.000 coups par pièce, et il ajoute que les bureaux de la guerre ont réclamé, pour la constitution d'un approvisionnement de toutes sortes, des crédits dont la demande est venue s'échouer dans le cabinet du général André.

A qui négligera de faire le rapprochement des dates, le général André apparaîtra ainsi comme responsable de l'échec de la proposition du général Langlois, alors qu'il n'était plus ministre depuis cinq ans. Passons sur la perfidie de l'attaque, et examinons, en elle-même, la proposition dont il s'agit. Ancien chef de cabinet du général André, je déclare tout d'abord que, jamais, les demandes de crédits d'aucune sorte ne sont venues au cabinet du ministre. Ces questions étaient traitées par le général André lui-même, en collaboration avec le Directeur intéressé et le Directeur du Contrôle. J'ignore donc si le général André a refusé d'approvisionner chacun de nos canons de 75 à 3.000 coups par pièce ; mais, s'il l'a fait, il a agi très sagement. Je doute même que le Directeur de l'Artillerie lui ait transmis une proposition aussi baroque que celle-là.

La première condition, en effet, à laquelle doit satisfaire le chiffre d'un approvisionnement de guerre, c'est que cet approvisionnement puisse être renouvelé, en un temps qui ne soit pas trop long, par les consommations du temps de paix.

Or, chacune des batteries de 75 exécutait, avant la guerre, des écoles à feu au cours desquelles elle consommait surtout, des obus d'exercice, au prix de 5 francs l'un, alors que le prix des obus de guerre est de 25 francs. Chaque batterie consommait, en outre, un certain nombre d'obus de guerre. Je n'ai pas sous les yeux le chiffre des allocations annuelles, mais je ne crois pas me tromper beaucoup en disant qu'il était de 150 obus de guerre par batterie ; ce qui faisait, pour l'armée entière, le respectable chiffre annuel de trois millions de francs.

150 est contenu 80 fois dans 12.000, montant de l'approvisionnement de guerre de la batterie de quatre pièces, dans le projet du général Langlois. Il aurait donc fallu 80 ans du temps de paix, pour épuiser cet approvisionnement. Il en aurait même fallu 120 ; car il existe actuellement, sur le front, une fois et demie plus de batteries qu'il n'en existait à l'effectif de paix.

## Leur Union Sacrée!

Un incident odieux, où l'on discerne sans peine la main des gens d'Action Française, s'est produit hier soir à l'Opéra-Comique. M. Brémont commençait à lire le beau poème de notre ami Georges Pichet, lorsque des protestations se firent entendre, suivies de quelques cris : « A bas Jaurès ! »

Ainsi, après un an de guerre, alors que les événements confirment comme à plaisir les vues prophétiques du grand mort, alors qu'il apparaît à tous que Jaurès seul pouvait être la grande âme de cette guerre, des butors oublient l'ennemi commun pour manifester ignominieusement contre la mémoire d'un mort. Ce sont les seules vaillances à la mesure de ces héros de coin de feu.

Pendant que les amis de Jaurès célébraient avec une religion filiale l'anniversaire de sa mort, les roquets de Maurras, les peigne-culs de Daudet et la douzaine de malheureux que Gobier contaminé, sont venus glapir. Ils ont, comme les chacals, attendu la nuit pour tenter d'éclabousser de leur boue la mémoire du génie. Il leur a fallu le retournelement d'une salle de spectacle où les agents de l'autorité peuvent toujours parler aux représsailles de la foule, pour oser lancer leur aboiement.

Leurs cris, d'ailleurs, durèrent peu ; l'orchestre entonna la Marseillaise pour rappeler à la raison, pour ramener à l'honneur présente, ces faiseurs de désordre, instruments inconscients, nous voulons le croire, entre les mains des « Serviteurs de l'Étranger ».

## Les Serviteurs de l'Étranger (1)

Ami des Royalistes  
Ami des Boches

L'Exemple de M. de Reynold

C'est une règle. Comme toute règle, elle comporte quelques exceptions et ce pense-petite de Maurras citera les noms de trois ou quatre réactionnaires catalans qui se sont engagés dans l'armée française. La règle n'en reste pas moins vraie, pour la grande majorité, la quasi-généralité des cas.

Quoiqu'en, dans les pays neutres, est réactionnaire, c'est-à-dire clérical et contre-révolutionnaire, quoiqu'en admire l'Action Française déteste la France. Les amis que la troupe Maurras-Daudet, de Rabourdin, Bainville comptait à l'étranger avant la guerre, sont maintenant germanophiles.

Rien de plus naturel, d'ailleurs. Ce qu'ils aimaient dans l'Action Française, c'étaient ses idées, qui sont, nous l'avons démontré dans nos autres articles, les idées allemandes. M. Emile Bourgeois, les idées allemandes. Neo-royalisme-kaiserisme.

Voici, de ces affiliés, un exemple fort « suggestif », comme l'on dit dans le palais de Paul Bourget.

Vous n'avez sans doute pas oublié qu'il y a quelques mois une étrange nouvelle nous arriva de Suisse. Un professeur de l'Université de Genève voulait rétablir les rapports entre les intellectuels français et les intellectuels allemands. A cette fin, il fondait une importante revue, la Revue des Nations. Il espérait que nos savants, nos écrivains, nos philosophes accepteraient de collaborer dans cette publication avec les intellectuels du Kaiser, cyniques approbateurs des crimes de Louvain et de Heims.

Le professeur genevois s'adressa d'abord aux Allemands. Ceux-ci accueillirent ses propositions avec enthousiasme, — et pour cause : n'était-ce pas l'Allemagne qui avait suggéré à l'universitaire suisse l'idée de cette tentative de rapprochement.

Mais les Français repoussèrent avec indignation les offres inconvenantes de ce neutre bien particulier. M. Ernest Lavisse, notamment, et M. Gustave Lanson, opposèrent un énergique non possimus sans compromettre leur honneur. Ils montrèrent que nous savons nous défendre, nous philosophes, nous écrivains, nous érudits, nous professeurs, nous professeurs de Suisse.

## LA QUESTION des Réformés n° 2 de 1915

Malgré M. Dalbiez, on veut les englober dans la loi Dalbiez!

Le Parlement et l'Opinion publique condamnent ce paragraphe

Nous avons dit hier — et nous le répétons aujourd'hui — que nous combattons de toutes nos forces le paragraphe du rapport de M. Henry Chéron qui vise les réformés de 1915.

Le Bonnet Rouge a reçu une quantité considérable de lettres émanant d'industriels, de commerçants, d'employés et d'ouvriers. Les uns et les autres nous demandent de signaler dans nos colonnes les inconvénients multiples qui résulteraient de l'adoption de ce paragraphe et la perturbation énorme provoquée par son application dans le monde du travail et l'industrie.

Nous allons démontrer :  
1. Que ce paragraphe est inutile ;  
2. Qu'il est maladroît ;  
3. Qu'il est dangereux.

UNE MESURE ABSOLUMENT INUTILE  
Il est facile d'établir l'inutilité de cette mesure. Elle est flagrante. On sait quel appoint misérable serait celui apporté aux armées de la République par le contingent choisi dans les réformés de 1915.

CONTRE LA REPRISE DES AFFAIRES  
Cette mesure serait maladroite, parce qu'impopulaire — et pour deux raisons :  
1. D'abord, parmi les réformés n° 2 de 1915, il y a un nombre très important de soldats qui reviennent du front — et, ceci dit pour ceux qui prétendent l'analogie avec les réformés antérieurement au 31 décembre 1915, on ne rencontre pas cette catégorie parmi les hommes atteints par la loi du 6 avril.

Après un an Pourquoi l'Allemagne sera vaincue  
UNE OPINION SCANDINAVE  
La presse Scandinave entière publie de longs articles sur l'anniversaire du commencement de la guerre. La note dominante est la conviction que la victoire finale est maintenant une question d'endurance.

UNE OPINION ITALIENNE  
Rome, 2 août. — La plupart des journaux italiens consacrent à l'anniversaire de la guerre de longs articles qui résument la situation réciproque des belligérants après une année de conflit. Malgré la retraite des Russes en Pologne, tous les articles ont des conclusions parfaitement optimistes.

Le Travail Parlementaire  
LA COMMISSION DES FINANCES  
La commission sénatoriale des finances s'est réunie cet après-midi, à trois heures, sous la présidence de M. de Selves, vice-président, qui remplaçait M. Peytral, indisposé.

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6-Juin.

pièces d'or et de production industrielle, aujourd'hui — que nous combattons de toutes nos forces le paragraphe du rapport de M. Henry Chéron qui vise les réformés de 1915.

30.000 TUBERCULEUX DANS L'ARMÉE  
Dangereux ! Ah ! certes, il ne faut pas se le dissimuler. En rédigeant ce paragraphe, M. Henry Chéron ne se doutait pas du triple péril qu'il présente. Notre devoir patriotique nous oblige à le révéler :

1. Au point de vue de l'Opinion publique, les visites des réformés créent un véritable malaise dans le pays. On se demande avec anxiété, dans les milieux populaires, si les réformés sont convoqués constamment, si les médecins majors accomplissent leur devoir avec une entière loyauté. Ce doute est douloureux. Si l'on appelle des réformés de 1915, on conclut sans peine que les réformés de 1914, armés déjà, injuste et calomnieuse : « Nos médecins-majors sont des incapables ou des faussaires. Pour l'honneur de notre corps médical, cette hypothèse ne doit pas être envisagée ».

2. Au point de vue de l'Hygiène de l'Armée, un danger imminent se présente. On sait que l'on a dû renvoyer de l'Armée plus de 30.000 soldats tuberculeux ou menacés de tuberculose. Ces hommes ont reçu la réforme numéro 2. Il serait monstrueux de les faire repasser devant les Conseils d'Armées contagieuses qui dans la même situation. Pour la sécurité de nos soldats, si l'on ne veut pas emplier les infirmeries, les hôpitaux et les cimetières, il ne faut pas convoquer, de nouveau, les réformés numéro 2 de 1915.

3. Au point de vue de nos adversaires, ce serait une faute extrêmement grave. La France, heureusement, ne manque pas d'hommes. Comme le disait notre ami Dalbiez : « Avant de reprendre les réformés de 1915, il serait juste et nécessaire de verser dans les troupes combattantes les hommes dont nous disposons ».

AVIS  
Afin de préparer un dossier sur la situation des réformés de 1915 destiné à être soumis à la bienveillante attention du Parlement, le Bonnet Rouge prie toutes les personnes de cette catégorie — commerçants, industriels, artistes, ouvriers, journaliers — de lui faire connaître, le plus rapidement possible, leurs cas particuliers.

Bourse de Paris  
DU LUNDI 2 AOUT 1915  
La semaine débute par une séance calme, les cours se bornent à se retrouver aux environs de leur précédent niveau, avec tendance à la lourdeur en raison de ce que les événements imposent à la Bourse.

A la mémoire de Jaurès  
Albi, 2 août. — Pour célébrer l'anniversaire de la mort de Jean Jaurès, dimanche, toute la journée, les délégations socialistes de Carmaux, Cagnac, Albi et des autres localités du département, ont déposé des couronnes et des gerbes de fleurs devant le caveau du cimetière d'Albi, où ont été déposées, provisoirement, les dépouilles mortelles du leader socialiste. Aucun incident n'est point survenu.

Nouvelles des Fronts

Les Communiqués Officiels

Communiqué français

La soirée du 1er août et la nuit du 1er au 2 août ont été marquées par divers engagements d'infanterie. En Artois, après avoir repoussé plusieurs attaques allemandes à la grenade, nous sommes emparés d'un élément franchisé dans le chemin creux d'Abilly-Angres, au nord de la route nationale B.

Sur la rive gauche de la Vistule, fusillade sur le front Blonin-Nadarjine. Sur la rive droite de la Vistule, le matin du 31 juillet, nous avons livré aux Allemands qui avaient traversé sur l'ancien front Liawiezit-Kohinitze un combat qui a présenté des alternatives d'offensive et de défensive.

LA DOUMA

Après les discours de M. Sasonoff, du Général Polivanoff et de M. Bark, le Président du Conseil Russe affirme l'intention impériale d'accorder l'autonomie à la Pologne

Le journal du matin ont été tout au long les discours que M. Sasonoff prononcés à l'occasion de l'anniversaire de la guerre. On trouve dans ces discours des motifs de la Guerre, des finances et du président du Conseil, dont le texte ne nous est parvenu que dans la matinée.

Les armées alliées

Le ministre de la guerre, le général Polivanoff, a été accueilli par de longs et vifs applaudissements par tous les bancs. Le ministre commence son discours en déclarant que la Russie est en guerre avec des Etats qu'elle avait libérés, il y a un siècle, des mains de Napoléon.

En Province

Nancy, 1er août. — Ce matin, à 5 heures, quatre ou cinq avions allemands, profitant d'un ciel nuageux, ont essayé de venir voler au-dessus de Nancy. Violentement canonnés, ils n'ont pu s'approcher de la ville suffisamment pour pouvoir lancer des bombes.

En Suisse

Lausanne, 2 août. — Mlle Isadora Duncan, accompagnée de quelques amis, était partie de Lausanne en canot automobile. Ayant débarqué sur la côte de Savoie et ne possédant pas de laissez-passer, l'artiste a été arrêtée.

En Allemagne

Copenhague, 2 août. — Le ministre des finances d'Allemagne a annoncé l'intention du gouvernement d'émettre un nouvel emprunt en septembre. Toutefois, aucun chiffre n'est indiqué.

Le Spectacle

THEATRES ET CONCERTS. HORSAL, 7, av. de Clichy. — 8 h. 15. — Suzanne Valéry; Val. Dur; Ferdinand; Goscel. La Marseillaise dans les chœurs d'Alsace, de la région.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste. 17, Epinettes (7), rue Pouchet. A 21 heures. — 17 Epinettes (7), rue Pouchet.

Nouvelles de la Journée

La Dégradation de Desclaux

Elle a eu lieu ce matin à 6 h. 30

C'est ce matin que l'ex-payeur principal aux armées, François Desclaux, a été dégradé, dans la cour d'honneur de l'Ecole militaire, place Fontenoy. L'ex-payeur principal paraît déprimé, vieilles, ses cheveux blancs, coupés très courts, sa face rasée, lui donnent un air pitoyable. Il marche pourtant d'un pas assez ferme. Il porte l'uniforme de lieutenant-colonel, avec la croix de la Légion d'honneur. Un drapeau le conduit au centre du fer à cheval; la troupe présente les armes. Le capitaine-greffier Tallentyre du Conseil de guerre qui l'a condamné, lui donne lecture du jugement, puis s'écrit : « Desclaux (François-Camille), vous êtes indignes de porter les armes ; de par la loi nous vous dégradons. »

Les Oiseaux Grimelés

Nancy, 1er août. — Ce matin, à 5 heures, quatre ou cinq avions allemands, profitant d'un ciel nuageux, ont essayé de venir voler au-dessus de Nancy. Violentement canonnés, ils n'ont pu s'approcher de la ville suffisamment pour pouvoir lancer des bombes.

En Suisse

Lausanne, 2 août. — Mlle Isadora Duncan, accompagnée de quelques amis, était partie de Lausanne en canot automobile. Ayant débarqué sur la côte de Savoie et ne possédant pas de laissez-passer, l'artiste a été arrêtée.

En Allemagne

Copenhague, 2 août. — Le ministre des finances d'Allemagne a annoncé l'intention du gouvernement d'émettre un nouvel emprunt en septembre. Toutefois, aucun chiffre n'est indiqué.

Le Spectacle

THEATRES ET CONCERTS. HORSAL, 7, av. de Clichy. — 8 h. 15. — Suzanne Valéry; Val. Dur; Ferdinand; Goscel. La Marseillaise dans les chœurs d'Alsace, de la région.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste. 17, Epinettes (7), rue Pouchet. A 21 heures. — 17 Epinettes (7), rue Pouchet.

Communiqué anglais

Londres, 1er août. — Communiqué du commandement français. Après la première attaque allemande faite près de Hoeghte, le 30 juillet, un combat s'est engagé qui nous a permis de reprendre une partie des tranchées perdues à l'ouest du village.

Communiqué russe

Petrograd, 1er août. — Communiqué du grand état-major du généralissime. Sur la rivière Aage, en Courlande, on avait de Baouk, le 30 et le 31 juillet, nous avons livré aux Allemands un combat acharné. Après de nombreuses tentatives stériles, l'ennemi, au prix de graves pertes, a réussi à se consolider sur la rive droite de la rivière près de la ferme Junferholt.

Dans les Balkans

IL N'Y A PAS D'ACCORD TURCO-BULGARE. Lausanne, 2 août. — La Gazette de Cologne déclare que les nouvelles publiées relativement à un accord turco-bulgar sont inexistantes. Elle ajoute : « L'arrangement est conclu en principe, mais il ne comporte la solution d'autres questions importantes qui intéressent particulièrement la Turquie : le passage des armes, vraisemblablement. »

Le Gouvernement Bulgare n'a fait aucune déclaration

Londres, 2 août. — On télégraphie d'Athènes au Daily Telegraph : « Le gouvernement grec n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle relative à un accord turco-bulgar. »

L'Intervention ne tarderait plus quere

Londres, 2 août. — On télégraphie rest au Morning Post : « Dans les cercles bien informés, on déclare que l'entrée de la Roumanie dans la guerre aux côtés des alliés dépend du renouvellement de l'offensive russe en Bukovine et de l'arrivée des munitions déjà commandées chez les alliés. On ajoute que le gouvernement ne laissera pas retarder son intervention par des considérations, quel-les qu'elles soient, relatives à la situation actuelle en Galicie et en Pologne. »

Pour la Pologne

Londres, 2 août. — Le correspondant des « Central News » à Petrograd télégraphie : « Les discours d'ouverture prononcés à la Douma, par le premier ministre, contenant la promesse formelle de l'autonomie pour la Pologne. »

LES PLANCHES

NÉCROLOGIE

Léon de Berçy vient de mourir. Voilà la triste nouvelle qui nous est parvenue hier. Outre l'ami, le camarade des heures difficiles, que nous pleurons, c'est un chansonnier montmartrois des premiers jours qui disparaît.

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Clôture en Août. — Réouverture mercredi 1er septembre. — En soirée à 7 h. 45. Le Flibustier, Le feu de l'Amour et le hasard.

Les Américains à bord

Londres, 2 août. — La compagnie à laquelle appartient l'Iberian, publie la liste des pertes causées par la destruction de ce navire ; il en résulte qu'un Américain a été tué par les Allemands, dont un succombé à ses blessures.

Presomption allemande

La Haye, 2 août. — La « Gazette de Cologne », au cours de commentaires officiels sur l'anniversaire de la guerre, écrit : « Nous n'évacuerons le territoire que nous occupons que lorsque les négociations diplomatiques réglant la position future de la Belgique, de la Pologne et des colonies allemandes auront été terminées. »

La fin d'un pirate

Copenhague, 2 août. — Des matelots arrivés de Lubeck annoncent qu'un nouveau sous-marin allemand, qui accomplissait un voyage d'essai entre Kiel et Fehmarn, a coulé le 24 juillet.

Informations militaires

LES PRISONNIERS EN ALLEMAGNE. Le Comité international de la Croix-Rouge de Genève (Suisse), nous communique la note suivante : « A la date du 27 juillet 1915, le commandant du camp de Lungenkloster télégraphie au Comité international de la Croix-Rouge à Genève, que ce camp n'est plus en quarantaine. »

Tous les Sports

Le Brevet militaire des 100 Km. — Résultats. — 1. Baert (HGF) ; 2. Ch. Meyer (USN) ; 3. Lacquehaye (USN) ; 4. Rigoux (HGF) ; 5. Hut (HGF) ; 6. Bernard (USN) ; 7. Mary (HGF) ; 8. Dettly (UGP) ; 9. Bourcier (VJP) ; 10. Mussidan (USN).

Résultats d'Her

Le Critérium de V. S. F. A. — 100 mètres débutants. — 1. Gellmann (CSF) ; 1 m 40 s. 3/5. 50 m. minimum. — 1. Mastrol, 2. Dutaillé, 3. Merlier, 3. Dambier, 5. Morin.

Appel de la Classe 1887

On nous communique la note suivante : « La question a été posée de savoir si, ou non la classe 1887 pouvait légalement être appelée sous les drapeaux. Cette question doit être résolue par l'affirmative. Un décret du Président de la République, en date du 3 décembre 1914, a maintenu la loi du 30 mars 1915, maintenant la classe 1887 à la disposition du ministre de la guerre jusqu'à la cessation des hostilités, que les hommes de cette classe aient été précédemment incorporés ou qu'ils soient restés dans leurs foyers. »

Le Bonnet Rouge

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués. Le Gérant : Léon BAILLY. IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dangoussy, 123, rue Montmartre, Paris (2e).